

## L'habit de noces

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine : Mt 21; 22.1-14; Ap 21.2, 9; Ec 12.14; Dn 7.10; Gn 3.9-19.

Verset à mémoriser : « ***Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, [qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit].*** » (Rm 8.1, Segond révisée à la Colombe)

L'histoire chrétienne ne manque pas de pages sombres. D'horribles actes ont été commis par des personnes prétendant être des disciples du Christ et, selon notre compréhension de la prophétie, le mal va s'amplifier au nom de Jésus avant qu'il ne revienne.

Nous étudions cette semaine une passionnante parabole, qui atteste cette douloureuse vérité selon laquelle tous ceux qui se disent disciples du Christ ne le sont pas en réalité. Mais qui sommes-nous pour prétendre juger de la fidélité des uns et de l'infidélité des autres ? Qui sommes-nous pour voir « *la paille qui est dans l'œil de [notre] frère* » sans remarquer « *la poutre qui est dans [notre] œil?* » (Mt7.3) Ce n'est pas à nous de juger ainsi. Seul Dieu peut le faire.

« Les convives du banquet évangélique sont ceux qui professent servir Dieu, ceux dont les noms sont inscrits dans le livre de vie. Mais tous ceux qui se disent chrétiens ne sont pas de vrais disciples du Christ. Avant que la récompense finale soit donnée, il faut savoir qui aura part à l'héritage des justes. Cette décision doit être prise avant le retour de Jésus sur les nuées des cieux. Quand il viendra, sa rétribution sera avec lui, "pour rendre à chacun selon son œuvre." (Apocalypse 22.12) » - Ellen WHITE, *Les paraboles de Jésus*, « Sans l'habit de noces », p. 269, 270.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 11 juin.

DIMANCHE 5 juin

## Jours de ferveur

Mt 21, où sont décrits les derniers jours du ministère terrestre de Jésus, est imprégné d'une atmosphère dramatique, tendue, riche en événements. On y voit, comme souvent dans la Bible, l'effarante aptitude du cœur humain à se tromper lui-même; et le pouvoir du malin à rendre les hommes aveugles aux vérités les plus criantes. Il nous est facile de prendre du recul et de nous dire: « *Comment ces dirigeants ont-ils pu être si durs, si aveugles, si indignes face à toutes les preuves que Jésus leur a données?* »

Ne nous illusionnons pas. Avons-nous une quelconque raison de croire - même nous qui sommes adventistes du septième jour et qui possédons une telle connaissance - que nous sommes très différents ? Ne témoignons-nous pas, parfois, de la plus grande indifférence envers la vérité, notamment quand celle-ci interfère avec nos péchés mignons, avec nos désirs et notre amour du monde ? Assurément Dieu nous aime, le Christ est mort pour nous et le pardon est offert à tous. Mais si ces paroles sont valables pour nous, elles le sont aussi pour les personnages de ce chapitre, ceux qui non seulement ont tourné le dos à Jésus, mais qui ont œuvré contre lui. Il est nécessaire de faire preuve d'une grande prudence, car nous nous mentons à nous-mêmes en pensant que nous sommes infaillibles.

**Lisez le chapitre entier de Mt 21, qui constitue l'arrière-plan de la parabole du chapitre suivant. En dépit de tous les événements s'y produisant, quel est le thème de base de ce chapitre ? Si vous deviez le résumer en quelques lignes, qu'écririez-vous ? Quelles leçons spirituelles pouvez-vous en retirer?**

Les lignes les plus passionnantes de ce chapitre sont sans doute les deux dernières. Malgré le cœur endurci des dirigeants, quelque chose du message de Jésus les a touchés, car ils savaient que c'était d'eux que Jésus parlait. Ils auraient pu ne pas comprendre, mais ce n'était pas le cas. Tel était le problème : ils semblaient avoir compris, du moins, suffisamment pour chercher à se débarrasser de lui. Il est également intéressant de constater que c'est le peuple lui-même, les foules juives attirées par Jésus, qui ont empêché les dirigeants de l'arrêter. Malheureusement ce sont ceux qui auraient dû enseigner qui avaient le plus à apprendre et qui, pour la plupart, ne l'ont jamais fait. Lorsqu'ils apprendront enfin, ce sera trop tard (Rm 14.10).

LUNDI 6 juin

## L'invitation du roi

Il est difficile d'organiser une noce, à plus forte raison lorsque c'est un roi qui en est l'organisateur. Et être invité à une noce organisée par un roi pour son propre fils est un très grand honneur! La métaphore des noces, et notamment celle du fils, est bien sûr, une référence évidente à la relation entre Jésus et son Eglise (Ap 21.2, 9; Ep 5.21-23).

**Lisez Mt 22.1-8. En quoi cette partie de la parabole correspond-elle à ce que nous avons vu au chapitre précédent? Quel en est aussi le thème?**

Remarquez tous les préparatifs effectués par le roi : il a organisé le mariage, préparé le repas, fait tuer les animaux. « *Tout est prêt ; venez aux noces !* » Tel était son message. Pour finir, la seule chose que devaient faire les invités était d'accepter ce qui leur était offert.

Notez également les raisons pour lesquelles les gens ont refusé l'invitation. Certains d'entre eux l'ont prise à la légère, croyant qu'elle était sans importance. Sans doute symbolisent-ils aujourd'hui ceux qui ne prennent pas au sérieux les déclarations divines; ceux qui pour une raison ou une autre, ne s'ouvrent jamais à la vérité. D'autres « s'en allèrent ». Jésus a dit que le chemin du salut était étroit (Mt 7.14) ; il est possible de trouver toutes sortes d'excuses pour éviter et rejeter l'invitation. D'autres encore se sont laissé séduire par les choses matérielles. Finalement, si certains ont simplement ignoré l'invitation, d'autres ont persécuté ceux qui l'ont donnée. Quelles qu'en soient les raisons, ils ont tous été exclus. Réfléchissez aux paroles du roi, qui disait que toutes ces personnes ayant refusé son invitation « *n'en étaient pas dignes* ». Comment le comprenons-nous, sachant que le péché et la condition pécheresse de l'être humain sont universels ? Qui d'entre nous est digne d'être invité au festin du roi ? Enfin, nous verrons que le fait d'être « *digne* », au sens biblique du terme, est lié à ce que le Christ fait pour nous. Nous ne le sommes pas en nous-mêmes, mais nous le devenons en laissant Dieu agir pour nous et en nous.

**Si l'on énumère toutes les raisons données ci-dessus par ceux qui ont rejeté l'invitation, laquelle est pour nous la plus difficile à gérer dans notre propre vie ? Sur quelles promesses pouvons-nous nous appuyer pour parvenir à y résister ?**

MARDI 7 juin

## Qui est venu aux noces ?

Après avoir vu son appel rejeté par deux fois, le roi fit une autre invitation, cette fois à tous ceux qu'ils trouveraient (Mt 22.9) et il a donné l'ordre à ses serviteurs de les convier au mariage. Cependant, la fête changea d'aspect, car, d'après le texte, ceux-ci « *rassemblerent tous ceux qu'ils trouvèrent* » (Mt 22.10).

**Lisez la suite de la parabole (Mt 22.9-14). Qui est venu au festin de noces? Que signifie le fait qu'il y avait des « *mauvais* » et des « *bons* » ?**

Avez-vous déjà constaté que parmi les personnes les plus mesquines, les plus méchantes et les plus haïssables beaucoup d'entre elles se disent chrétiennes ? Ou que ceux qui sont les plus enclins à juger, à condamner, à se conduire en hypocrites et à être carrément mauvais vont à l'Eglise et proclament les promesses du salut en étant assurés de l'obtenir?

Ce n'est pas nouveau. Comment comprendre, par exemple, que les Croisés, si dévoués à leur Seigneur - Jésus - ont tout pillé et mis à sac sur le chemin de la terre sainte? Un témoin oculaire a rapporté: « *Nos troupes ont fait bouillir des païens dans des marmites. Ils ont empalé des enfants sur des piques, puis les ont fait griller et les ont dévorés.* » Comment de telles horreurs ont-elles pu être faites au nom de Jésus?

Il est facile de dire « ces gens n'étaient pas chrétiens ». Comment le savez-vous ? Comment pouvez-vous juger de leur cœur, de l'enseignement qu'ils avaient reçu, des occasions qu'ils avaient eues d'en connaître un peu plus? Peut-être certains se sont-ils repentis plus tard, se réclamant des mêmes promesses que nous sur le pardon et la grâce? Que penser de tous ces actes horribles commis par des êtres qui semble-t-il étaient pieux ? Qui sommes-nous pour juger ?

Nous n'avons pas à juger - mais Dieu le peut, le doit et le fera (Rm 14.10; He 10.30; Ec 12.14; Dn 7.9, 10). Les adventistes du septième jour parlent d'un « *jugement investigatif* », jugement rendu manifeste par cette parabole.

**Réfléchissez aux actes commis au cours de l'histoire par de soi-disant chrétiens, parfois au nom de Jésus. Cette parabole ne nous aide-t-elle pas à comprendre que Dieu traitera chacun équitablement. Commentez.**

MERCREDI 8 juin

## Sans l'habit de nocces

**Que représente l'habit de nocces dans la parabole ? Pourquoi le fait de le rejeter est, littéralement, une question de vie ou de mort éternelles ?**

À moins de croire qu'une fois sauvé, on l'est pour toujours, quel problème soulève l'idée selon laquelle Dieu, à une période de l'histoire, séparera pour toujours le blé de l'ivraie (Mt 13.24-30, *Segond révisée à la Colombe*), les vierges avisées des vierges folles (Mt 25.1-13), les hommes fidèles des hommes infidèles (Mt 25.14-30, *Segond révisée à la Colombe*), ceux qui ont revêtu sa justice de ceux qui ne l'ont pas fait (Mt 22.1-14), parmi ceux qui prétendent le suivre, notamment quand certains d'entre eux ont fait et feront sans doute encore d'horribles choses, parfois en son nom?

N'y aura-t-il pas un jugement final entre le vrai et le faux, parmi ceux qui se réclament des mêmes promesses de salut que nous, notamment au sein d'une religion qui a pour fondement un salut obtenu par quelqu'un d'autre que soi ?

Si le salut ne dépendait que de nos œuvres, tout serait simple, il suffirait simplement de les compter, qu'elles soient valables ou non. Mais dans une religion qui considère que le saint et la justice viennent de ce que quelqu'un d'autre a fait pour nous, la question devient plus subtile; plus nuancée. C'est pourquoi il semble plus nécessaire qu'un jugement soit rendu par Celui qui n'a jamais commis d'erreur. C'est exactement ce dont il s'agit dans cette parabole : Dieu séparant le vrai du faux parmi ceux qui disent le suivre. Quel est le facteur décisif? Que l'on ait ou non revêtu l'habit splendide de la justice que le Christ offre à tous.

**Cette parabole fait une claire distinction entre le fait d'être membre d'Eglise et être un pécheur sauvé par la justice du Christ. Deux choses bien différentes. Examinons notre vie, nos actes, notre comportement, nos paroles, nos pensées et nos attitudes envers amis et ennemis. Sont-ils à l'image d'une personne revêtue de la robe de justice du Christ ou de quelqu'un qui se contente d'assister au festin ?**

JEUDI 8 juin

## L'enquête

Comme nous l'avons vu hier, il est difficile d'imaginer que Dieu ne sépare pas à la fin les personnes revêtues de sa justice et celles qui prétendent en être, sauf si vous croyez qu'une personne, une fois « sauvée » ne rechute jamais. C'est là le thème essentiel de la parabole. Redisons-le, dans une religion fondée, non sur nos propres œuvres, mais sur les œuvres de quelqu'un d'autre (dont on se réclame par la foi), comment n'y aurait-il pas une séparation finale?

**Lisez Ec 12.14; 1 Cor 4.5 à la lumière de Mt 22.11. Quel point ces textes ont-ils en commun ? Pourquoi est-il important?**

Avec notre compréhension du grand conflit cosmique (Ap 12.7-9; 1 P 5.8; Jb 1, 2)) et de l'intérêt que l'univers entier porte à celui-ci (Dn 7.10; 1 Co 4.9; Ep 3.10), nous pouvons en tant qu'adventistes du 7<sup>e</sup> jour aisément rejeter l'argument - tiré de 2 Tm 2.19 : « *Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent* » - utilisé contre l'idée selon laquelle une enquête sur les œuvres est biblique. Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent, mais le reste de l'univers l'ignore et nous aussi. Il est essentiel de garder à l'esprit une vision d'ensemble: l'intérêt de tout l'univers pour ce qui se passe ici-bas en rapport avec le péché, la rébellion, le salut et le plan divin conçu pour régler toutes ces choses d'une façon transparente et juste.

La notion même de jugement, quel qu'il soit, présuppose qu'il y a une enquête. Voyez Gn 3.9-19: dès que le péché s'est introduit, Dieu lui-même s'est impliqué directement, posant des questions dont il connaissait déjà les réponses. Cette « enquête » n'était pas pour lui (elle a aidé Adam et Eve à comprendre la gravité de leur acte), il en est de même concernant le jugement « investigatif » qui ne révélera rien de neuf à Dieu, mais qui aura lieu pour le bien du reste de l'univers.

Tout comme pour le jugement prononcé dans la Genèse, où la grâce divine a supprimé la sentence de mort (voir Gn 3.15), celle-ci agit de même en faveur de tous les vrais fidèles dès à présent - comme au moment du jugement quand ils en auront le plus besoin !

***Une enquête sur vos œuvres ? Est-il surprenant que la justice du Christ doive vous couvrir en tout temps ou que le salut soit le fait de la grâce et non des œuvres ? Quelle serait votre espérance si, une fois vos œuvres examinées, la robe de justice du Christ ne vous couvrait pas ?***

VENDREDI 10 juin

Pour aller plus loin: Lisez Ellen WHITE, *Les paraboles de Jésus*, « Sans l'habit de noces », p. 267-277.

« Mais le plan de la rédemption avait un but bien plus vaste encore que le salut de l'humanité. Ce plan n'était pas seulement destiné à faire respecter la loi de Dieu par les habitants de notre petite planète. Il s'agissait de justifier le caractère de Dieu devant les habitants des autres mondes. » - Ellen WHITE, *Patriarches et prophètes*, « Le plan de la rédemption », p. 46.

« Toutefois Satan ne fut pas détruit à ce moment-là. Même alors, les anges ne comprenaient pas encore tout ce qui était engagé dans le grand conflit. Il fallait que les principes en jeu fussent manifestés plus complètement. Pour le bien de l'homme, l'existence de Satan devait être prolongée afin que le contraste existant entre le prince de la lumière et le prince des ténèbres devienne évident. Chacun servirait alors celui qu'il aurait choisi. » - Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Tout est accompli », p. 765, 766.

## A méditer

- **Réfléchissez à l'histoire du christianisme, à toutes les choses horribles faites par de soi-disant chrétien, souvent au nom de Jésus. Réfléchissez à la façon dont des hommes ont utilisé leur foi comme couverture, justifiant ainsi des crimes affreux. Ces malheureux faits ne nous aident-ils pas à mieux comprendre la nécessité de faire un tri parmi ceux qui se déclarent disciples de Jésus, comme le révèle cette parabole et d'autres textes bibliques ?**
- **Ellen white montre clairement que la robe du Christ représente sa justice, qui non seulement nous couvre et nous justifie, mais aussi nous transforme à son image et nous permet de refléter son caractère dans notre vie. Comment comprendre la différence entre ces deux vérités essentielles et pourquoi est-il important de faire cette distinction ?**
- **Réfléchissez à la réalité du grand conflit cosmique et à son influence sur la théologie adventiste. Parcourez la Bible pour réassembler tous les textes montrant que ce thème est bien biblique et combien il est essentiel.**
- **Jésus a terminé la parabole de l'habit de noces par ces mots : « Car beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis. » (Mt 22.14). À votre avis, que voulait-il dire par cette déclaration, étant donné le contexte de la parabole ?**